

Marwa REZGUI¹

**LA DOUBLE DIALECTIQUE DU CONCEPT DE L'ALIÉNATION:
SPIRITUALISTE ET TRANSCENDANCE**

**THE DOUBLE DIALECTIC OF THE CONCEPT OF ALIENATION:
SPIRITUALITY AND TRANSCENDENCE**

Abstract: The German philosopher Theodor W. Adorno quotes in his book *The Aesthetic Theory*: "As much as art was marked by universal alienation and grew by it, what alienated it the least is that everything in it passed through spirit and is humanized without violence. It oscillates between ideology and what Hegel attributes to the natural domain of the mind: the truth of self-certainty. First of all, everything about art has become problematic. Adorno also questions the concept of alienation in this society. In theological reflection, the concept of alienation designates the separation of man from God. The problematic proposed is why do Adorno and Hegel evoke the concept of alienation as the center of the modern world? Do they represent this phenomenon as a spirit per se in objectivity? Why do we speak of a double dialectic? How does art become an autonomous, transcendent, and spiritual creation? In order to answer these questions, I will first dissect Adorno's understanding about the essence of art and aesthetic truth. Secondly, I will refer to Hegelian thought and the return to history and myth. Our task will also be to rely on specific examples.

Keywords: Alienation, Spirituality, Transcendence, Creation, Appearances, Autonomy.

INTRODUCTION

Le philosophe allemand Theodor W. Adorno cite dans son livre *la Théorie esthétique* : « Autant l'art fut marqué par l'aliénation universelle et grandi par elle, ce qui l'aliéné le moins, c'est que tout en lui passa par l'esprit et est humanisé sans violence. Il oscille entre l'idéologie et ce que Hegel met au compte du domaine naturel de l'esprit: la vérité de la

¹ Institut Supérieur des Beaux-arts de Nabeul, Tunisie, e-mail: rezguimarwa993@gmail.com

certitude de soi-même»². En premier lieu, tout ce qui concerne l'art est devenu problématique. Adorno s'interroge aussi sur le concept de l'aliénation dans cette société. Dans la réflexion théologique, le concept de l'aliénation désigne la séparation de l'homme d'avec le Dieu. La problématique proposée est pourquoi Adorno et Hegel évoquent-ils le concept de l'aliénation comme le centre du monde moderne? Représentent-ils ce phénomène comme un esprit par soi dans l'objectivité? Pourquoi parle-t-on d'une double dialectique? Comment l'art devient une création autonome, transcendante et spirituelle? Afin de répondre à ces questions, je vais tout d'abord décortiquer la compréhension adornienne sur l'essence de l'art et de la vérité esthétique. En second lieu, je vais me référer sur la pensée hégélienne et le retour à l'histoire et au mythe. Notre tâche consistera aussi à nous appuyer sur des exemples précis.

I. Adorno et la théorie dialectique de l'art :

1. Adorno et la spiritualisation de l'œuvre d'art:

Dans le premier passage, Adorno traite le sujet du contenu de vérité de l'œuvre d'art, il insiste sur la dialectique négative de l'œuvre d'art. Il veut dire que l'art contient une vérité mais elle mise aussi sur sa négation. C'est le caractère énigmatique de l'œuvre d'art. L'œuvre d'art selon Adorno peut cacher une vérité. Sous cette apparence objective, l'œuvre d'art peut révéler une toute autre subjectivité qui nécessite un langage. Donc, Adorno veut dire que l'œuvre d'art est un mouvement de spiritualisation car le sens d'une œuvre d'art n'est pas une intention cachée. Quand l'interprétation surgit, elle nous éclaire une vérité. Il partage et critique en même temps la pensée idéaliste de Hegel. Il critique cette manifestation du sensible et le rapport de vérité que l'art entretient avec la société mais il veut sauver aussi cette esthétique hégélienne. On parle ici du double caractère matérialiste et dialectique. Adorno veut dire que l'art dépasse son historicité mais en même temps il garde toujours son mythe. Donc, il partage la philosophie hégélienne. Ensuite, Adorno montre que l'idée de l'œuvre d'art est à la fois autonomie et fait social. L'art doit avoir son propre langage en tant qu'autonome. Il a sa propre histoire. C'est un moment historique qui nécessite un langage singulier en tant que fait social. Mais en tant qu'autonome, l'art se libère des contraintes sociales, religieuses, économiques et d'ordre moral. L'art doit développer ses propres principes en tant qu'autonomie. Adorno défend l'idée que l'art doit être libre du pouvoir social et de la réalité empirique qui l'entoure. Si à l'inverse, elle est

² Adorno W. Theodor, Jimenez Marc (traduction), *Théorie esthétique*, Édition Klincksieck; 1er édition, Paris, 2004, p. 164.

hétéronome, elle perd son caractère d'évidence. Donc, l'art devient une marchandise. Un produit ou un objet de cette société industrielle. Il critique aussi cette société culturelle contemporaine surtout le domaine de la musique. Fervent admirateur des musiques traditionnelles. Adorno montre sans mépris envers cette société réifiée et administrée. L'art est entrain de perdre son identité. Adorno compare l'œuvre d'art au moi freudien, lorsqu'elle est se présente comme une contradiction vivante, comme un nœud de conflits contradictoires de l'inconscient. Lorsque cette société culturelle devient aliénée, chosifiée. Il n'y a plus de pensée et plus de progrès. Elle reste figée comme un objet. Lorsque la contradiction reste irrésolue, elle ouvre un espace de liberté. L'œuvre est une contradiction sans solution. Même sa récupération ne la rend pas inoffensive car demeure en elle la puissance de la contradiction. Donc, l'œuvre intègre son autre, la réalité sociale et naturelle.

Les éléments du réel pour Adorno peuvent rendre une œuvre d'art plus dynamique. Le dynamisme pour Adorno n'est donc pas seulement dans la subjectivité qui crée l'œuvre ou qui la recrée comme dans l'esthétique kantienne, mais il est dans la réalité donc l'œuvre est partie prenante. Analyser l'art et les œuvres c'est donc montrer leur contenu contradictoire. Au delà de la particularité de chaque œuvre, on peut trouver des grandes structures par les quelles les oppositions prennent forme.

L'art est en rapport à un contenu qui n'est pas esthétique, qui est la réalité, et qui le menace car ce contenu est toujours dépassé par l'histoire. Adorno évoque toute la littérature sur l'adultère, par exemple, Madame Bovary. Mais plus encore, c'est la volonté d'autonomie de l'art qui marque en négatif son rapport à un monde dans lequel la seule liberté peut être le détachement.

De plus, l'œuvre ne transige pas sur les illusoirs compromis qui rendent la vie vivable. La contradiction reste vivante dans l'œuvre. Selon Adorno, l'œuvre ne constitue pas un domaine bien délimité mais un équilibre momentané et précaire comparable à celui du moi et du ça en psychologie. Si le moi était conscient de la précarité de cet équilibre. L'œuvre d'art n'est pas irrationnelle, c'est la réalité qui est contradictoire. C'est pourquoi l'art ne peut être défini par une essence mais on reconnaît immanquablement une grande œuvre par la beauté sombre qui émane d'elle. C'est le caractère énigmatique de l'œuvre d'art.

2. Aliénation et transformation sociale:

Dans la réflexion théologique, le concept de l'aliénation désigne la séparation de l'homme d'avec le Dieu. Hegel fait du concept de l'aliénation le centre du monde moderne afin de représenter le phénomène par lequel l'esprit devient autre par soi dans l'objectivité. Il emploie aussi le terme d'extériorisation. Donc, Adorno reprend cette notion pour décrire deux phénomènes, celui de l'étrangeté d'un monde comme d'une puissance étrangère sur laquelle on n'a pas de prise, qui s'impose à soi, et ce jusqu'aux plus intimes déterminations de l'individu, étrangeté plus ou moins explicite pour celui-ci. Ce monde, c'est la société qui est figée en seconde nature, une puissance face à l'impuissance de l'individu. L'aliénation est alors le signe d'une dépossession du monde et de soi, qui se comprend en rapport avec les notions de réification et de liberté du sujet. Il disait: « Les œuvres esthétiques deviennent l'apparence de l'en soi bloqué dans la réalité duquel seraient réalisées et assouvies les intentions du sujet.»³ Nous pouvons comprendre qu'Adorno répond à l'exigence de n'en pas rester à l'énoncé de l'aliénation en la spécifiant selon son influence dans la sphère esthétique. La sphère de la production artistique se distingue de la précédente en ce que l'œuvre d'art instaure une distance avec la réalité empirique, à savoir le monde quotidien de la pratique. Le concept de l'aliénation dans l'art permet de séparer le sujet du monde de l'objet. Cette distance s'expérimente d'abord par le fait que chaque œuvre y découvre un acte de langage transcendant. Adorno a placé l'art comme étant une manifestation de l'esprit. Dans cette forme intuitive, l'art se débarrasse de toute rationalité et du pouvoir social. Donc, l'inconscient dans la sphère esthétique de l'art donne naissance à l'expression, aux émotions et à la sensibilité : « Ce qui s'instaure dans l'œuvre d'art comme élément permanent vis-à-vis du sujet et est étranger à lui sous forme du fétiche rudimentaire, se porte garant du non-aliéné ; mais ce qui dans le monde se comporte comme survivance de la nature non identique, devient matériau de domination de la nature et véhicule de domination sociale, et est, à plus forte raison, aliéné »⁴.

Selon Adorno, L'aliénation sociale est reprise par l'art moderne qui ne peut que refuser toute belle forme harmonieuse. Sa forme est brisée comme la brisure séparant le sujet du monde de l'objet. L'aliénation pour Adorno

³ Adorno W. Theodor, Jimenez Marc (traduction), *Théorie esthétique*, Édition Klincksieck; 1^{er} édition, Paris, 2004, p. 164.

⁴ Adorno W. Theodor, Jimenez Marc (traduction), *Théorie esthétique*, Édition Klincksieck; 1^{er} édition, Paris, 2004, p. 164.

signifie la situation antagoniste⁵ qui est un moteur de l'art moderne sans que l'art en soit une copie ou une reproduction. Il écrivait : « Lorsque les œuvres d'art ne sont pas complètement structurées, autrement dit ne sont pas formées, elles perdent cette expressivité en raison de laquelle elles se dispensent du travail et de la discipline de la forme ; la forme prétendue pure qui nie l'expression devient mécanique. »⁶ La sensibilité dans la sphère esthétique de l'art représente le pôle matériel éminent selon Adorno et l'art est un moyen de l'amener à l'expression. Si elle perd toute cette forme sensible et cette souffrance, l'art devient mécanique. Donc il en reste de cet art que la récupération par les institutions sociales et les faux besoins culturels. Il disait : « La mimésis elle-même est évoquée par la densité du processus technique dont la rationalité immanente semble cependant s'opposer à l'expression. »⁷

On peut comprendre qu'Adorno place la notion de mimésis comme un moyen d'opposition à l'expression car ce moment naturel n'est pas encore formé ou articulé. C'est le diffus⁸ qui est le pôle matériel opposé au formalisme de l'expression.

3. Apparence et expression:

Adorno prend l'exemple de Goethe qui selon lui a atteint cette forme irrationnelle et intuitive dans la sphère esthétique de l'art. La conscience ne donne pas l'accès à l'imagination. Donc, elle devient une mélancolie, un ennui total sans cause apparente. Si la sphère esthétique de l'art n'a pas le sens de l'expression. Elle tombe pile avec le rationnel et l'objectivité. Même

⁵ Antagoniste [ãtagõnist] adjectif et nom ÉTYM. 1575 ◇ grec *antagônistês* ❖ 1. PHYSIOL. Qui est en antagonisme (1°). *Muscles antagonistes* (opposé à *agonistes*). *Dent antagoniste*, du maxillaire opposé. ◻ SC. *Substance antagoniste*, qui bloque un récepteur et entrave sa stimulation. N. m. *Le glucagon est un antagoniste de l'insuline*. 2. (XVII^e) Opposé, rival. → antagonique. *Deux visions antagonistes*. ◆ N. Adversaire, concurrent. ❖

⁶ Adorno W. Theodor, Jimenez Marc (traduction), *Théorie esthétique*, Édition Klincksieck; 1^{er} édition, Paris, 2004, p. 165.

⁷ Adorno W. Theodor, Jimenez Marc (traduction), *Théorie esthétique*, Édition Klincksieck; 1^{er} édition, Paris, 2004, p. 165.

⁸ Diffus, use [dify, yz] adjectif ÉTYM. 1361 ◇ latin *diffusus*, de *diffundere* « répandre » Famille étymologique ⇒ ☒ FONDRE. ❖ 1. Qui est répandu dans toutes les directions. « *Telle douleur physique diffuse, s'étendant par irradiation dans des régions extérieures à la partie malade* » (Proust). « *Sa pensée diffuse erra, comme ses regards, sans qu'il pût la fixer* » (Martin du Gard). ◆ SPÉCIALEMENT *Lumière diffuse*, due à une réflexion irrégulière. *Chaleur diffuse*. ◆ PHONÉT. *Voyelle diffuse*, dont le spectre de fréquence est réparti en deux bandes. ◆ (ABSTRAIT) *Souvenirs diffus*. 2. LITTÉR. Qui délaye sa pensée. → abondant, prolixe, verbeux. *Un style « diffus, lâche et traînant »* (Buffon). ◻ PAR EXTENSION *Écrivain, orateur diffus*. ❖ ■ CONTRAIRES : 1. Bref, concis, laconique, 1. précis.

dans le langage non verbal donc de l'irrationnel, les œuvres d'art contiennent du noétique.

Il affirma : «Goethe a atteint la constellation moderne du conscient et de l'inconscient, il a également prévu que la sphère de l'art, que la conscience réservée à l'inconscient deviendrait ce spleen⁹ qu'elle constitue depuis Baudelaire dans la deuxième partie romantique un domaine réservé implanté dans la rationalité et se supprimant soi-même virtuellement. »¹⁰ Adorno place dans la mimésis, le sens de la réflexion comme forme première de l'esprit, en tant que forme physiologique, qu'il définit comme "l'affinité non-conceptuelle pour son autre", ce qui rend possible un rapport à l'objectivité. Il a placé l'art comme étant une manifestation de l'esprit. Dans cette forme intuitive, l'art se débarrasse de toute rationalité et du pouvoir chaotique. On entend par le pouvoir chaotique, le pouvoir social. Donc, l'inconscient dans la sphère esthétique de l'art donne naissance à l'expression, aux émotions et à la sensibilité : «Dans l'irrationalité de l'élément expressif, l'art trouve la fin de toute rationalité esthétique. Il incombe, contre tout ordre décrété de se débarrasser autant de l'impasse de la nécessité absolue que de la contingence chaotique.»¹¹ Comme le disait si bien le philosophe allemand Adorno.

II. Les paradigmes de la transcendance spirituelle: création de soi:

1. La quête de transcendance de soi:

Dans la pratique de l'art actuel, les artistes comme Claude Baillon travaillent sur des œuvres in situ. La recherche du mouvement passe par la perception de l'artiste. Il tend à se libérer du pouvoir religieux et à mettre en évidence l'importance de la nature dans le travail plastique. L'art médiéval doit essentiellement être exposé dans l'église. Cependant, l'art contemporain a dépassé cette idée. L'artiste français Claude Baillon, à travers ses installations mobiles, cherche à transfigurer l'espace de la nature. Il veut vivre le lieu comme l'a déclaré Paul Valéry: «Mon corps mobile compte au monde visible, en fait partie et c'est pourquoi je peux le

⁹ spleen [splin] **nom masculin ÉTYM.** 1737 ◊ mot anglais « mélancolie », proprement « rate » (siège des humeurs noires); latin d'origine grecque *spleen* ♦ ■ LITTÉR. Mélancolie sans cause apparente, caractérisée par le dégoût de toute chose. → **cafard, ennui, hypocondrie, neurasthénie.** « *J'ai le spleen, et un tel spleen, que tout ce que je vois [...] m'est en dégoût profond* » (Vigny). « *Spleen et idéal* », partie des « *Fleurs du Mal* », de Baudelaire.

¹⁰ Adorno W. Theodor, Jimenez Marc (traduction), *Théorie esthétique*, Édition Klincksieck; 1^{er} édition, Paris, 2004, p. 165.

¹¹ *Ibidem*, p. 166.

diriger dans le visible. »¹² Donc, nous pouvons dire qu'il cherche à révéler une toute nouvelle expression artistique. Il veut traverser et contempler la nature.

Au moyen-âge, la figuration est un dialogue art-christianisme tandis que l'art contemporain est un art spirituel et transcendant. L'exposition même de l'architecture a changé selon les différents positionnements : culturel, institutionnel, thématique, éthique, liturgique... Les artistes cherchent à exprimer ses croyances spirituelles avec l'au-delà. La particularité de transformer une œuvre d'art non figuratif représente ce paradoxe entre la différence de l'esprit médiéval et celui de l'esprit contemporain. L'abstraction est devenue une technique importante pour la création contemporaine et la quête de la transcendance a pris le dessus sur l'art chrétien si bien que l'artiste français Pierre Soulages a écrit : « Ce que je vois, je le vois depuis le lieu où je me trouve (...). Voir à l'état absolu n'existe pas. Il n'y a toujours que ma façon de voir. »¹³ L'art contemporain ne devient-il pas une expression spirituelle de l'écoute? L'artiste cherche la contemplation du spectateur tandis que l'art médiéval était d'ordre sacré. Alors, La contemporanéité artistique est la révélation d'un monde inintelligible par la couleur, les formes, les contrastes et la calligraphie.

Claude Baillon utilise aussi des différents matériaux comme la grisaille et les émaux. Son art se compose à partir du recyclage des bouteilles de verre. Il s'oriente vers l'abstraction lyrique¹⁴.

¹² Valéry Paul, Cité in M. Marleau-Ponty, *L'Œil et l'Esprit*, Editions Gallimard, Paris, 1964, page 16.

¹³ Cottin Jérôme, Art contemporain et expressions spirituelles : (Colloque européen à l'université de Strasbourg, 28-30 janvier 2011), Editions Labor et Fides, Genève, 2012, page 10.

http://www.lumenonline.net/courses/lumen_LV/document/1._Documents_classes_par_t_hemes/5._Spiritualite/spiritualite_et_art_-2-.pdf?cidReq=lumen_LV

¹⁴ Abstraction lyrique : « De façon plus générale, l'expression se répand à la même époque pour désigner toutes les tendances abstraites qui s'opposent à l'abstraction géométrique ou froide, en valorisant les structures organiques et l'engagement physique du peintre dans son travail. » Durozoi Gérard, *Dictionnaire de l'art moderne et contemporain*, Edition Hazan, Paris, 2002, p. 13.

Fig.1: La nature, source d'inspiration.

Fig.2: L'œuvre de Claude Baillon, en émaux et grisaille.

2. La philosophie et son lieu dans l'espace de la spiritualité :

Adorno disait: «L'esprit étant, chez Hegel, ce qui est en soi et pour soi, il est reconnu dans l'art comme sa substance et non comme quelque chose qui le survolerait abstraitement et superficiellement. Ceci est inclus dans la définition du beau comme paraître sensible de l'idée.»¹⁵ L'esprit dans l'œuvre d'art existe comme une substance. Il devient quelque chose



pleinement significatif considéré. L'esthétique idéaliste nous a montré que l'œuvre d'art appelle l'esprit. Il devient intelligible. Selon Hegel, l'œuvre d'art se manifeste par le spirituel. Je peux dire que l'œuvre ne transige pas sur les illusoirs compromis qui rendent la vie vivable. La contradiction reste vivante dans l'œuvre. Selon Adorno, elle ne constitue pas un domaine bien délimité mais un équilibre momentané et précaire comparable à celui du moi et du ça en psychologie. Si le moi était conscient de la précarité de cet équilibre. L'œuvre d'art n'est pas irrationnelle, c'est la réalité qui est

¹⁵ Adorno W. Theodor, Jimenez Marc (traduction), *Théorie esthétique*, Édition Klincksieck; 1er édition, Paris, 2004, p. 134.

contradictoire. C'est pourquoi l'art ne peut être défini par une essence mais on reconnaît inmanquablement une grande œuvre par la beauté sombre qui émane d'elle. C'est le caractère énigmatique de l'œuvre d'art.

La peinture est là pour elle-même, elle est ce sujet à contempler, à observer et à vivre. Le spectateur plonge dans la mémoire de l'artiste. Je peux reprendre cette citation du peintre français Fernand Léger: «Je désirais apporter un rythme évolutif des formes et de couleurs pour tous, croyants et non croyants, quelque chose d'utile, accepté aussi bien par les uns que par les autres, du seul fait que la joie et la lumière se déversent dans le cœur de chacun ». ¹⁶

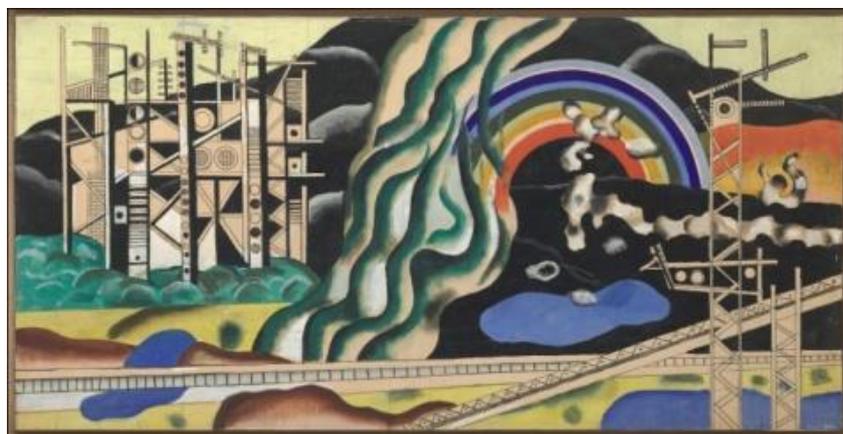


Fig.3: Fernand Léger, *Le Transport des forces*,

Technique : *Dessin*

Matériaux : *Crayon, Gouache, 1937, 50,9 x 100 cm,*

France, Biot, Musée national Fernand Léger

Conclusion

Pour Adorno, la spiritualisation le fait de disposer rationnellement des procédures semble évacuer l'esprit en tant que teneur de l'affaire. Purement spirituelle, l'œuvre en vient à être considérée comme de qualité supérieure, en trompant sur la faute séculaire de la division du travail intellectuel et manuel. Même si Adorno disait que le laid doit constituer ou

¹⁶ Gilardet Brigitte, *François Mathey ou la recherche du spirituel dans l'Art*, In: Hal, archives-ouvertes, 2013, France, p. 11.
<https://hal.archives-ouvertes.fr/halshs-00860263/document>

pouvoir constituer un moment de l'art. Dans une œuvre spiritualisée, le laid permet de révéler l'intérieur de la nature ce qu'auparavant la société a condamné. On peut comprendre que la manifestation de l'esprit dans l'art était un sujet tabou pour la société.

Le concept de l'aliénation dans la philosophie adornienne nous éclaire que l'art est révélateur de sens. La double dialectique introduit le chaos plutôt que l'inverse, les idées chaotiques de l'art entrent en conflit avec l'esprit. La société est contre la représentation de l'intelligible dans l'œuvre d'art.

Pour l'artiste Claude Baillon, la spiritualité se manifeste quand ses innovations et inventions arrivent à créer une sorte d'exaltation de la lumière, de l'espace et des matières. L'objectif des artistes contemporains est de mettre en œuvre des nouvelles techniques et de se libérer du pouvoir religieux. L'approche contemporaine est plus philosophique dans la mesure où le spectateur doit penser et questionner l'art.

Bibliographie générale

Dictionnaires :

Atkins Robert, *Petit lexique de l'art contemporain*, Edition Abbeville, Paris, 1998.

Durozoi Gérard, *Dictionnaire de l'art moderne et contemporain*, Edition Hazan, Paris, 2002.

Le Petit Robert, *La référence de la langue française*, Edition Editis Planeta, 2014.

Ouvrages :

Adorno W. Theodor, Jimenez Marc (traduction), *Théorie esthétique*, Édition Klincksieck; 1er édition, Paris, 2004.

Loilier Hervé, *Histoire de l'art*, Edition Ellipses, Paris, 1995.

Marleau-Ponty Maurice, *L'Œil et l'Esprit*, Editions Gallimard, Paris, 1964.

Mèredieu Florence de, *Histoire matérielle et immatérielle de l'art moderne et contemporain*, Edition Larousse, Paris, 2008.

Sitographie :

Documents électroniques :

Cottin Jérôme, *Art contemporain et expressions spirituelles : (Colloque européen à l'université de Strasbourg, 28-30 janvier 2011)*, Editions Labor et Fides, Genève, 2012.

http://www.lumenonline.net/courses/lumen_LV/document/1._Documents_classes_par_themes/5._Spiritualite/spiritualite_et_art_-2-.pdf?cidReq=lumen_LV

Gilardet Brigitte, *François Mathey ou la recherche du spirituel dans l'Art*,
In : Hal, archives-ouvertes, 2013, France.

<https://hal.archives-ouvertes.fr/halshs-00860263/document>